

ÚLTIMOS DÍAS EN LA HABANA

FERNANDO PÉREZ ★ CUBA



67^a Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Berlinale Special



FESTIVAL
DE MÁLAGA
BIZNAGA DE ORO

NADA
VALGO
SIN TU
AMOR



trigon-film

ÚLTIMOS DÍAS EN LA HABANA

Fernando Pérez, Cuba 2016

Letzte Tage in Havanna – Derniers jours à La Havane

Diego und Miguel leben mitten in Havanna, ohne jeglichen Komfort. Miguel verdient sein Geld als Tellerwäscher in einem privat geführten Restaurant und kümmert sich, mit Nachbarn und Familie, um den kranken Diego. Der Filmemacher Fernando Pérez erzählt die Geschichte einer ungewöhnlichen Freundschaft mit Blick auf ein Kuba im Umbruch. Eine nostalgische Liebeserklärung an die kubanische Hauptstadt Havanna und ihre BewohnerInnen.

L'instabilité du monde actuel est une évidence, particulièrement à Cuba dont les relations avec son grand voisin sont dépendantes des tenants du pouvoir aux Etats-Unis. C'est dire qu'un instantané d'aujourd'hui ne peut que représenter une situation éphémère. Le dernier film de Fernando Pérez, *Últimos días en La Habana* est donc particulièrement bienvenu, d'autant plus que récit et mise en scène collent au plus près de la réalité.

Havanna lebt – immer noch

Der Kubaner Fernando Pérez ist bei uns kein Unbekannter. Mit dem märchenhaften Spielfilm *La vida es silbar (Das Leben, ein Pfeifen)* hat er 1999 im Kino einen Grosserfolg gelandet – allein in der Schweiz haben mehr als 120 000 Leute den Film gesehen. Unvergessen auch *Suite Habana*, seine musikalisch-visuelle Liebeserklärung an seine Heimatstadt, die er auch in *Últimos días en La Habana* wieder besingt, und der Titel deutet es an: Es ist ein nostalgisch gefärbter Blick, ein sanft-ironischer Abgesang auf die Hauptstadt eines Landes, das einst viele Hoffnungen in sich bündelte. Heute bröckelt es an allen Ecken und Enden, und es grenzt an ein Wunder, mit welcher Gelassenheit die Menschen die Situation tragen.

Diego und Miguel, die beiden Hauptfiguren im neuen Film von Fernando Pérez, sind Mitte 40 und leben in einer heruntergekommenen Wohnung mitten in Havanna. Komfort ist hier ein Fremdwort, Lebenskunst Alltag. Miguel lernt Englisch, weil er hofft, so ein Visum für die USA zu bekommen. Diego liegt mit Aids im Bett. Doch während der geschwächte Kranke versucht, seine Lebensfreude und den Humor zu erhalten, hat Miguel sich verschlossen, geht seinen Trott. Als sich Diegos Zustand verschlechtert, bringt seine schwangere Nichte Yusi frische Luft in die Bude.

Bleiben oder Gehen? Das war schon in exzellenten Filmen der 1960er Jahre in Kuba eine zentrale Frage. Fernando Pérez gehört zu denen, die sich fürs Bleiben entschieden haben, wobei er als renommierter Künstler immer frei reisen konnte. Seinen Filmen ist die Liebe zum eigenen Land anzumerken, gleichzeitig betrachtet er hier eine Gesellschaft, die sich kaum noch bewegt, obwohl sie sich auf immer wieder neue Situationen einstellen muss: flexibel, einfallsreich, mitunter listig.
Walter Ruggle

trigon-film

Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
056 430 12 30
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direktion für Entwicklung
und Zusammenarbeit DEZA

Loterie Romande

Repubblica e Cantone Ticino
DECS

SWISSLOS



La Havane malgré tout

Diego et Miguel vivent dans un appartement délabré dans un immeuble qui l'est tout autant dans le centre de La Havane. Diego est cloué au lit par son SIDA et rêve de vivre. Miguel lave la vaisselle dans un restaurant privé de la capitale et rêve de fuir aux Etats-Unis. Diego libère toute l'énergie qui lui reste dans la parole et affirme haut et fort son homosexualité alors que Miguel semble n'avoir plus aucun désir et se mure dans le silence. Dissemblables au possible, une amitié profonde, secrète, les lie pourtant et Miguel soigne, nourrit Diego, essayant de satisfaire ses moindres désirs.

Le réalisateur cubain Fernando Pérez est un incorrigible optimiste. Il suffit de se pencher sur son œuvre pour s'en persuader. Et ce n'est pas *Últimos días en La Habana* qui pourrait nous faire changer d'avis. Pourtant La Havane qu'il nous dépeint n'a rien d'un paradis sur terre. On n'y siffle plus depuis longtemps. Une crise économique qui n'en finit pas, au contraire, quand le principal et dernier soutien, le Venezuela, est confronté lui-même à d'énormes difficultés économiques et politiques. A cela s'ajoute une profonde crise morale à Cuba où la corruption s'étend après avoir été longtemps contenue. Alors, où va-t-il donc chercher son optimisme ce cher Fernando? Eh bien, tout simplement dans les vieux immeubles décrépis de la ville où s'entasse une population hétéroclite et bigarrée, où une solidarité certaine survit malgré toutes les difficultés quotidiennes. Documentariste à ses débuts, Fernando Pérez possède un réel talent pour portraiturer ses personnages et leur donner une humanité qui suscite adhésion et émotion. L'amour et l'empathie du réalisateur pour sa ville et ses compatriotes éclatent à chaque instant. C'est ce qui rend ses films inoubliables. Celui-ci aussi.

Martial Knaebel

**trigon-film – die andere Kinodimension
Filme, DVDs, Online-Kino, Publikationen
aus Asien, Afrika, Lateinamerika**

**L'autre dimension cinématographique
Films, DVD, cinéma en ligne, publications
d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine**